LE

CACHEUR

DE PAIN

DANS LA CAVE,

OU

LE BOULANGER

A la Lanterne.



LE CACHEUR

DE PAIN

DANS SA CAVE,

OU

LE BOULANGER

A la Lanterne.

Hier, vers les sept ou huit heures du matin, chez un boulanger, rue de la Juifverie, presque vis-à-vis la rue de la Calandre, une foule immense de personnes se sont présentées chez lui, pour avoir du pain, & se sont mises à la file les un des autres : l'on commença à

délivrer le pain ; & peu de personnes étoient déja servies, que l'on a dis qu'il n'y avoit plus de pain.

Auſſitôt ceux qui n'avoient pas de pain, se mirent à dire, qu'il falloit qu'il en ait de caché, qu'il n'étoit pas poſſible que la fournée fût composée de ſi peu de pain, & demandent à faire viſite chez lui ; il répond que l'on pouvoit faire, qu'il ne craignoit rien.

Pluſieurs personnes se proposent de chercher par-tout, jusques dans la cave, & tous disent qu'oui ; on lui demande une chandelle pour pouvoir y descendre, il répondit : que s'il cachoit du

pain ce n'étoit pas dans sa cave; mais forcé d'ouvrir cette cave, l'objet le plus précieux se présenta aux yeux des visiteurs; on lui demanda: pourquoi il y avoit tout ce pain là de caché, il répondit: qu'il étoit acheté & payé; on le somma de déclarer la personne, il a répondu qu'il étoit venu, il y a trois jours, un particulier qu'il ne connoît pas, qu'il lui avoit demandé cette quantité de pain, & que, par conséquent, il ne pouvoit les revendre.

On s'empara des pains et de sa personne, et étant montés dans la boutique, l'on dit à tous ceux qui étoient présens, que ces pains étoient cachés dans sa cave, et qu'ils y étoient depuis

trois jours ; le peuple s'indigne, et se met à crier . à la lanterne, à la lanterne !

Cependant les gardes qui étoient chez lui s'en sont emparés, et ont proposé de le mener à la Ville, afin de savoir, s'il étoit possible, le nom du quidam. Aussi-tôt ils partent avec lui, et emportent avcc eux les pains, suivis d'un groupe de monde qui grossissoit de plus en plus.

Arrivé dans la place de Grêve, une grande foule de monde l'a entouré, et vouloit ne pas le laisser monter à la Ville, mais cependant il y eſt monté ; là, ces juges l'ont reconnu très-coupable ; il eſt redescendu de la Ville, et

de-là a été mené au bas de la funeste Lanterne : aussi-tôt il s'est présenté une personne pour faire l'exécution ; la premiere exécution faite, il s'en fit une seconde par un garde national, qui tira son sabre, et lui coupa la tête.

Le peuple s'en est emparé aussi-tôt, l'a mise au bout d'un bâton, et a entouré ledit bâton avec la veste du boulanger, et l'a promenée par tout Paris, en repassant devant sa boutique.

Aussi-tôt des ordres sont envoyés à tous les Districts, de faire battre la générale, afin de faire mettre tous les citoyens sous les armes, pour la sûreté des autres honnêtes boulangers, chez qui ce peuple, déjà justement in-

digné, auroit pu se transporter, car il est certain qu'il n'y a pas que celui-là qui ait déjà tâché de faire manquer de pain : mais nous ne devons pas douter du grand nombre d'honnêtes citoyens, à qui il seroit fâcheux qu'il leur arrivât la moindre des choses.

Se vend rue de la Parcheminerie, N. 28.